

Les gilets jaunes, nouveaux «ploucs émissaires» ?



- Crédits photo : PHILIPPE HUGUEN/AFP

Vox Politique (<http://premium.lefigaro.fr/vox/politique>) | Par François Bousquet (#figp-author).

Publié le 16/11/2018 à 20h48

FIGAROVOX/TRIBUNE - François Bousquet voit dans la jacquerie des «gilets jaunes», et le mépris dont elle fait l'objet, le symptôme du déclassement de la France périphérique.

*François Bousquet est journaliste et écrivain. Il participe à la revue *Éléments*. Il a publié notamment **La droite buissonnière** (<https://www.editionsdurocher.fr/livre/fiche/la-droite-buissonniere-9782268089898>) (éditions du Rocher, 2017), un essai sur l'influence de Patrick Buisson sur la droite française.*

Les gilets jaunes font l'objet d'un mépris de la part du pouvoir, et les récentes déclarations du président de la République, avec son timide *mea culpa* au 20 heures de TF1, n'y changeront rien. Depuis longtemps, cette France périphérique et ses habitants ont été immolés sur l'autel de la mondialisation. Ce sont les nouveaux «malgré-nous». Nulle sollicitude médiatique à leur rencontre, à la différence des migrants. L'assignation à résidence est leur condition historique puisque la liberté de circulation a pris pour eux la

forme d'une relégation territoriale dans le périurbain, la ruralité et les petites agglomérations. C'est une sédentarité subie. Où aller? Les centre-villes sont hors de prix et les banlieues hors-sol.

C'est l'élite-kérosène en butte au populisme-diesel.

L'histoire est ancienne. Dès 1947, le géographe Jean-François Gravier, ancêtre de Christophe Guilluy, soulignait, dans un livre qui rencontra un écho retentissant à sa parution, les extraordinaires disparités territoriales françaises: *Paris et le désert français*. On avait quelque peu oublié ces fractures territoriales, mais elles sont réapparues aux yeux de la France entière au soir du premier tour de la dernière présidentielle à travers la géographie du vote en faveur de Marine Le Pen. Depuis, plus rien, ou presque, jusqu'au mouvement des gilets jaunes. Macron a bien créé un ministère de la Cohésion des territoires, mais... qui en connaît le titulaire? Personne. Et de fait on a découvert le nom de Jacques Mézard le jour où il a quitté son ministère à l'occasion du remaniement d'octobre. Tout indique que Jacqueline Gourault, qui lui a succédé, connaîtra le même sort. La France, on la survole en avion. C'est l'élite-kérosène en butte au populisme-diesel. Cette élite rêverait-elle d'une politique de développement séparé, en d'autres termes: la mise en place d'un apartheid territorial? La conception que se fait Macron du progressisme, dont il s'est fait le chantre, relèverait alors du darwinisme social (la théorie de l'évolution appliquée au champ de l'économie).

On n'ose dire que le pays légal s'est coupé du pays réel, de peur de se fâcher avec Benjamin Griveaux confondant Marc Bloch et Charles Maurras. Mais si Christophe Guilluy et quelques autres n'avaient pas exhumé ce pays réel, le pays légal en ignorerait jusqu'à l'existence. De loin en loin, il y a bien un politique comme Jean Lassalle pour entreprendre d'en parcourir les contours ou un journaliste comme Gérard Andrieu pour en sillonner les frontières (*Le peuple de la frontière*). Le reste du temps, ce monde est rejeté dans les ténèbres extérieures, un trou noir d'où ont émergé, il y a une quinzaine de jours, ces lucioles dans la nuit que sont les gilets jaunes fluorescents.

Cette méconnaissance de la France périphérique est si profonde que les éditorialistes donnent le sentiment de l'appréhender dans une perspective quasi-ethnologique, entre curiosité perplexe, incompréhension et vague inquiétude. Mais qui sont donc ces Papous des hauts plateaux du Limousin, ces sans-culottes à bonnet rouge du Finistère, ces sans-dents à gilet jaune du Pas-de-Calais? On prenait leur résilience pour de la résignation si bien qu'on est presque surpris de les voir élever une protestation du fond de leur double détresse, culturelle et sociale. Quoi! Les gueux ont l'outrecuidance de se révolter. S'ils

n'ont pas de pain, qu'ils mangent des brioches! S'ils n'ont pas de voitures, qu'ils roulent en Vélib'! Naguère signe extérieur de richesse, la voiture s'est ainsi transformée en moyen de déplacement des «ploucs émissaires», pour reprendre le bon mot de l'irremplaçable Philippe Muray.

La France périphérique est si profonde que les éditorialistes donnent le sentiment de l'appréhender dans une perspective quasi-ethnologique.

À écouter certains commentateurs, on se croirait même dans *Le Dîner de cons*, avec Thierry Lhermitte, au chevet d'une province arriérée peuplée de clones de Jacques Villeret, de sosies de Johnny et d'indigènes gaulois indémodablement archaïques. Des «*gars qui fument des clopes et qui roulent au diesel. Ce n'est pas la France du XXI^e siècle que nous voulons*», suivant la sortie de l'inénarrable Benjamin Griveaux, porte-parole d'un gouvernement qui semble ignorer que la voiture est le seul moyen de locomotion pour une écrasante majorité de Français (deux tiers des Parisiens, mais pas les ministres, on s'en doute, se rendent à leur boulot en transports en commun, 7 % sur le reste du territoire). Et le diesel, le carburant le moins cher.

Mais plus encore qu'une fronde contre le prix du diesel, l'écotaxe, les radars, la limitation de la vitesse, c'est l'expérience quotidienne de l'injustice dans laquelle ils se trouvent plongés et du déni médiatique dans lequel ils sont maintenus qui a poussé les gilets jaunes à se soulever. Avant toute chose, ils ont besoin de considération. Car ce qui se joue, c'est bel et bien une lutte pour la reconnaissance. Or, cette lutte n'est pas même reconnue. Toutes les politiques dites de reconnaissance chères à la philosophe anglo-saxonne ne s'adressent qu'aux minorités, sexuelles ou ethniques, pour lesquelles elles ont été conçues, pas aux majorités déclassées qui entrent toujours par effraction dans l'actualité, coup de pistolet dans le ciel sans nuage de l'élite: le référendum sur le traité de Maastricht, le premier tour de la dernière présidentielle, l'enterrement de Johnny.

Déni, indifférence, mépris. Les médias nationaux ne célèbrent pour ainsi dire jamais la France périphérique, exception faite du JT de Jean-Pierre Pernaut, qui en livre une image mythifiée fonctionnant comme un anxiolytique qui entretiendrait la fiction d'une campagne inchangée, ce qu'elle n'est plus depuis longtemps. Car la réalité de cette France périphérique est aussi éloignée du regard condescendant des élites parisiennes que de la vision patrimoniale et pétrifiée des conservateurs orwelliens. Elle est même devenue à beaucoup d'égards un non-lieu. Il suffit du reste d'observer dans le détail la

carte de France des blocages en ce samedi 17 novembre pour voir qu'elle se confond avec l'étalement périurbain dont les temples emblématiques sont les zones commerciales, les stations-essence des «hypers» et les ronds-points, un monde dans lequel il est inconcevable qu'on puisse faire 500 mètres à pied pour aller acheter son pain.

La carte de France des blocages en ce samedi 17 novembre se confond avec l'étalement périurbain dont les temples emblématiques sont les zones commerciales, les stations-essence et les ronds-points.

Ici aussi donc, on retombe sur les deux grands blocs historiques qui s'affrontent: les «Anywhere» (ceux de nulle part) et les «Somewhere» (ceux de quelque part), pour reprendre la terminologie de David Goodhart. Aux premiers, l'urbanisation verticale - l'Olympe jupitérien, le gigantisme des tours, la «start-up nation» - ; aux seconds, la périurbanisation horizontale galopante. Ce que les Américains appellent «Suburbia», l'habitat pavillonnaire à perte de vue qui a multiplié les oasis individuelles. Si on doit d'ailleurs ramener le rêve américain des classes moyennes - très largement plébiscité par les catégories populaires (il suffit de s'intéresser à la sociologie des prénoms pour s'en assurer) - à sa plus simple expression, il tient en deux mots: la voiture et le pavillon. L'une étant la condition de l'autre, et les deux réunis le symbole d'une vie bonne, quoiqu'à crédit.

S'il y a toutefois une nouveauté dans ce mouvement des gilets jaunes, c'est que cette fois-ci l'incendie est collectif, les départs de feu contagieux. Jusqu'à présent, la France périphérique se présentait en ordre dispersé, des bonnets rouges confinés à la pointe de la Bretagne à la récente démission de soixante-dix élus nivernais privés de ressources par l'État. Comment en aurait-il été autrement au vu de son éclatement géographique? Or, pour la première fois, la hausse du prix des carburants est parvenue à cristalliser et à fédérer toutes les rancœurs au niveau national. C'est donc un pays à l'unisson, soutenu par une très large majorité de Français, qui s'apprête à bloquer les axes routiers. Mais quelle que soit l'ampleur de ces blocages, on ne voit pas trop sur quoi ils pourraient déboucher. Le gouvernement cédera ponctuellement, se contentant de-ci de-là d'allouer quelques aides et autres primes à la casse (il a déjà commencé). Mais l'autre casse, celle du territoire, ne s'en poursuivra pas moins.

» LIRE AUSSI - Gilets jaunes: les syndicats et les politiques à la remorque

(<http://www.lefigaro.fr/vox/politique/2018/11/13/31001-20181113ARTFIG00129-gilets-jaunes-les-syndicats-et-les-politiques-a-la-remorque.php>)

Rien de nouveau sous le soleil, dira-t-on. Les révoltes populaires ont certes pris à travers les âges tant de visages différents, couvert tant de fronts, qu'il est assurément impossible d'en dresser une typologie. Il n'empêche: toutes ces protestations (et les protestations antifiscales furent de très loin les plus nombreuses) - des Jacques, Croquants et autres Nu-pieds jusqu'aux boutiquiers poujadistes - raconte la même histoire depuis le Moyen-Âge tardif où elles commencèrent, avec la naissance de l'État: celle d'un échec programmé, tant il est dans la nature de ces soulèvements d'être des phénomènes irruptifs, spontanés et passagers. Au nom de quoi la révolte des gilets jaunes échapperait-elle à cette fatalité de l'échec? Tout l'appelle, au grand regret des populistes, jusqu'à la composition socioprofessionnelle du mouvement (interclassiste), mêlant artisans, ouvriers, intérimaires, auto-entrepreneurs, chauffeurs routiers, ce qui n'est pas sans évoquer les «fureurs paysannes», lesquelles réunissaient «les trois ordres du royaume reportés à l'échelle du clocher», comme l'a dit un historien.

On a fait grand cas de la politisation du mouvement, à tout le moins de sa récupération partisane ou syndicale, mais la vérité, c'est que la révolte des gilets jaunes, pareille en cela à la plupart des révoltes (ce en quoi elles constituent l'exact antonyme des révolutions), est plus impolitique encore qu'elle n'est faiblement politisée. Or, c'est de politique qu'a besoin la France périphérique pour la tirer de son marasme économique et identitaire. L'homme ou la femme politique qui sera capable de tenir ce langage sera assurément susceptible d'en recueillir les suffrages. Les gilets jaunes auront alors vengé les ploucs émissaires.



François Bousquet

Contenus sponsorisés

(http://www.gala.fr/l_actu/news_de_stars/la-remarque-cinglante-de-nicolas-sarkozy-a-francois-hollande-lors-de-lhommage-a-johnny-hallyday_418105?utm_source=Taboola&utm_medium=cpc&utm_campaign=videogala&utm_content=117848505&utm_term=lefigaro-lefigaro)

La remarque cinglante de Nicolas Sarkozy à François Hollande lors de l'hommage à Johnny Hallyday - Gala

(http://www.gala.fr/actu/news_de_stars/la-remarque-cinglante-de-nicolas-sarkozy-a-francois-hollande-lors-de-lhommage-a-johnny-hallyday_418105?utm_source=Taboola&utm_medium=cpc&utm_campaign=videogala&utm_content=117848505&utm_term=lefigaro-lefigaro).

([https://actionperf.solution.weborama.fr/fcgi-bin/dispatch.fcgi?a.A=cl&a.si=1762&a.te=9573&a.ra=\[RANDOM\]&g.lu=](https://actionperf.solution.weborama.fr/fcgi-bin/dispatch.fcgi?a.A=cl&a.si=1762&a.te=9573&a.ra=[RANDOM]&g.lu=)).

Découvrez le GLC : le SUV premium selon Mercedes

([https://actionperf.solution.weborama.fr/fcgi-bin/dispatch.fcgi?a.A=cl&a.si=1762&a.te=9573&a.ra=\[RANDOM\]&g.lu=](https://actionperf.solution.weborama.fr/fcgi-bin/dispatch.fcgi?a.A=cl&a.si=1762&a.te=9573&a.ra=[RANDOM]&g.lu=)).

(http://photo.femmeactuelle.fr/arielle-dombasle-fete-son-anniversaire-son-evolution-en-images-29129?utm_source=Taboola&utm_medium=cpc&utm_campaign=diapo_40_T&utm_content=121493003&utm_term=lefigar-lefigaro).

Arielle Dombasle fête son anniversaire : son évolution en images

(http://photo.femmeactuelle.fr/arielle-dombasle-fete-son-anniversaire-son-evolution-en-images-29129?utm_source=Taboola&utm_medium=cpc&utm_campaign=diapo_40_T&utm_content=121493003&utm_term=lefigar-lefigaro).

(https://oor.ooreka.fr/dynclick/ooreka/?ead-publisher=taboola&ead-name=taboola_astucecadres_fev16&ead-location=native&ead-creative=classique&ead-creativetype=1x1&eurl=http%3A%2F%2Fwww.guide-de-la-defiscalisation.fr%2Fform_landing1%2Findex?cpgsrc=TABOOLA_camp1&utm_source=taboola&utm_medium=referral&utm_term=lefigaro-lefigaro).

(https://oor.ooreka.fr/dynclick/ooreka/?ead-publisher=taboola&ead-name=taboola_astucecadres_fev16&ead-location=native&ead-creative=classique&ead-creativetype=1x1&eurl=http%3A%2F%2Fwww.guide-de-la-defiscalisation.fr%2Fform_landing1%2Findex?cpgsrc=TABOOLA_camp1&utm_source=taboola&utm_medium=referral&utm_term=lefigaro-lefigaro).

Défiscalisation : l'astuce des cadres pour réduire leurs impôts

(https://oor.ooreka.fr/dynclick/ooreka/?ead-publisher=taboola&ead-name=taboola_astucecadres_fev16&ead-location=native&ead-creative=classique&ead-creativetype=1x1&eurl=http%3A%2F%2Fwww.guide-de-la-defiscalisation.fr%2Fform_landing1%2Findex?cpgsrc=TABOOLA_camp1&utm_source=taboola&utm_medium=referral&utm_term=lefigaro-lefigaro).

(https://oor.ooreka.fr/dynclick/ooreka/?ead-publisher=taboola&ead-name=taboola_astucecadres_fev16&ead-location=native&ead-creative=classique&ead-creativetype=1x1&eurl=http%3A%2F%2Fwww.guide-de-la-defiscalisation.fr%2Fform_landing1%2Findex?cpgsrc=TABOOLA_camp1&utm_source=taboola&utm_medium=referral&utm_term=lefigaro-lefigaro).

(http://signups.labourseauquotidien.com/614375?utm_source=taboola&utm_medium=referral).

Les 3 pépites à mettre dans votre PEA en 2018 !

(http://signups.labourseauquotidien.com/614375?utm_source=taboola&utm_medium=referral).

(<https://ad.doubleclick.net/ddm/clk/412055182;212813284;u>).

Combien coûte réellement un monte-escalier?

~~https://ad.doubleclick.net/ddm/clk/412055182;212813284;u~~

(<https://ad.doubleclick.net/ddm/clk/412055182;212813284;u>).

=lefigaro-lefigaro&utm_medium=referral&utm_content=thumbnails-a-premium:Below Article Premium Thumbnails:)

im_medium=referral&utm_content=organic-thumbnails-a-premium:Organic Below Article Premium Thumbnails:)

Le meilleur du Figaro

<http://www.lefigaro.fr/musique/2018/11/15/03006-20181115ARTFIG00276-miossec-regrette-sa-participation-a-l-album-de-johnny-on-m-a-pris-pour-le-paysan-du-coin.php>

Miossec regrette sa participation à l'album de Johnny : «On m'a pris pour le paysan du coin»

<http://www.lefigaro.fr/musique/2018/11/15/03006-20181115ARTFIG00276-miossec-regrette-sa-participation-a-l-album-de-johnny-on-m-a-pris-pour-le-paysan-du-coin.php>

<http://www.lefigaro.fr/culture/2018/11/16/03004-20181116ARTFIG00120-l-ex-compagne-de-pdiddy-mere-de-trois-de-ses-enfants-retrouvee-morte-a-47-ans.php>

L'ex-compagne de P.Diddy, mère de trois de ses enfants, retrouvée morte à 47 ans

<http://www.lefigaro.fr/culture/2018/11/16/03004-20181116ARTFIG00120-l-ex-compagne-de-pdiddy-mere-de-trois-de-ses-enfants-retrouvee-morte-a-47-ans.php>

http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2018/11/09/20002-20181109ARTFIG00213-colette-lewiner-nous-paierons-notre-energie-plus-cher.php?utm_source=taboola&utm_medium=exchange

Colette Lewiner : «Nous paierons notre énergie plus cher»

http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2018/11/09/20002-20181109ARTFIG00213-colette-lewiner-nous-paierons-notre-energie-plus-cher.php?utm_source=taboola&utm_medium=exchange

[utm_medium=referral&utm_content=organic-thumbnails-a-premium:Organic Below Article Premium Thumbnails:\)](#)